

BULLETIN FÉDÉRAL

Fédération

SANTÉ
ACTION SOCIALE



Infos actualités fédérales
sur site Internet : www.sante.cgt.fr
E-mail : com@sante.cgt.fr

NUMÉRO **2018/ 06**
Lundi 12 mars 2018

Reconstruire ENSEMBLE une Psychiatrie humaine et vivante



Rencontres nationales de la
PSYCHIATRIE

21, 22 et 23
mars
2018

Au siège de la CGT, 263 rue de Paris, à Montreuil ⁽⁹³⁾

Trois jours pour faire le point sur la situation actuelle, pour dénoncer les attaques subies depuis des années. Mais surtout, se projeter, redonner du sens, faire des liens, ouvrir des perspectives afin d'organiser dans les trois ans à venir des états généraux qui devront impliquer l'ensemble des professionnels de la psychiatrie, du sanitaire, du médico-social

*En s'appuyant sur un passé riche et progressiste,
redessignons l'avenir.*

Tous ensemble luttons pour un service public de psychiatrie humain et accessible, basé sur les besoins de tous et indépendant des logiques financières et sécuritaires.

La reconnaissance et le respect des droits des patients ne sont pas négociables.

Soigner, c'est aussi résister. C'est à une résistance intellectuelle que nous vous proposons de réfléchir pendant ces 3 jours et dans les années à venir. Nous voulons élaborer avec les contributions de chacun.e une véritable opposition aux considérations comptables qui font force de loi aujourd'hui. Pour cela, il n'y a pas de petites luttes, toutes ont leur importance, à nous de les rassembler.

*Notre objectif : une loi d'orientation pour la psychiatrie qui
devra aussi déterminer les moyens nécessaires pour répondre
aux besoins de la population.*

SOMMAIRE

- ✓ Rencontres nationales de la Psychiatrie : Programme et fiche d'inscription p.2-3
- ✓ Analyse du discours de Mme Buzyn au 16^e congrès de l'encéphale p.4



N° 2018/06 - 12 mars 2018

Fédération Santé
Action Sociale

263, rue de Paris - case 538 -
93515 Montreuil CEDEX

Directrice de Publication :
Amélie VASSIVIÈRE

Imprimé par nos soins
Périodicité : bimensuelle

N° commission paritaire : 0919 5 06 134

ÉDITO

Mercredi
21 mars 2018

8h/10h
10 h

Accueil - Inscription aux ateliers

Introduction par la Secrétaire générale, de la Fédération Santé et action sociale CGT, Mireille STIVALA

10h30

Conférence - Débat

Stéphane Barbas Pédoopsychiatre : « Reprendre ensemble l'initiative des soins »,

12h30

Déjeuner self

14 h

Conférence - Débat

Sophie TUKRIELLE, infirmière, chercheuse « Le temps informel » ;
Camille LEMMA, auteure de « Alors on fait comment pour les clés ».
Débat autour des pratiques de soins, de la créativité dans le soin.

16h

Pause

16h30/18h

Prolongement du débat autour des pratiques de soins et de leur évolution
Mathieu BELLAHSEN, auteur du livre « La santé mentale vers un bonheur sous contrôle ».

Jeudi
22 mars 2018

8h

Accueil



Présentation CEMEA, orientation vers les ateliers

9h/9h30

9h30/11h30



- o **Atelier 1** Quelle place pour la psychiatrie dans le système de santé
- o **Atelier 2** Isolement, contention, besoins de sécurité mais pas tout sécuritaire. Quel sens donner aux soins ?
- o **Atelier 3** L'équipe pluridisciplinaire, notion de réseau et de secteur
- o **Atelier 4** Liberté professionnelle : redonner du sens à notre travail

12h

13h00/16h30

Déjeuner

Tous à la manif pour la défense du service public

17h/18h30

Conférence-débat

Roland GORI, psychanalyste et professeur émérite de psychologie et de psychopathologie à l'Université d'Aix-Marseille
Buffet

19h

20 h 30

Soirée : Projection « 12 Jours », le film de Raymond DEPARDON et débat avec de nombreux invités.



Vendredi
23 mars 2018

9h/10h45

10h45

11h/12h30

Intervention du Secrétaire général de la CGT, Philippe MARTINEZ

Restitution des ateliers, débats

Distribution du sac déjeuner

Soigner autrement c'est possible. La psychiatrie une mosaïque de richesses et de créativité, mais aussi un espace de culture.

- Atelier théâtre (Strasbourg)

- CNASM Lorquin

12h30/13h30

Conclusions

CEMÉA
FÉDÉRATION SANTÉ ET ACTION SOCIALE CGT



Rencontres Nationales de la Psychiatrie

21, 22 et 23 mars 2018, au siège de la CGT à Montreuil



N° D'EXISTENCE (ORGANISME DE FORMATION) : 11 75 28953 - 75
CODE APE : 9499Z
N° SIRET : 775 664 634 008 44

Bulletin d'inscription

aux Rencontres Nationales de la Psychiatrie
PATIO "Georges Seguy" - 263 rue de Paris - 93 MONTREUIL

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse personnelle : _____

Téléphone domicile : _____ Portable : _____

Courriel : _____

Etablissement : _____

Adresse professionnelle : _____

Profession : _____

Participation



Participation solidaire 90€ (1 par USD, 1 par CHU/R) ouvrant droit à la prise en charge, Banque N° : _____

Inscription dans le cadre de (choix obligatoire) :

la formation professionnelle via les CEMEA. Vous devrez de surcroît obligatoirement vous inscrire en ligne via le lien :

<https://framaforms.org/bulletin-dinscription-reconstruire-ensemble-une-psychiatrie-humaine-et-vivante-1517224802>

la formation syndicale - Se rapprocher du secteur orga de la Fédération (orga@sante.cgt.fr)

du temps syndical

Participation au buffet

Participation au ciné-débat

Pré-inscription aux ateliers

Atelier 1 Atelier 2 Atelier 3 Atelier 4

Modalités de financement (idem CNF)

-> Pour 1 participant-e par USD et/ou CHR, dans le cadre de la solidarité, avec une participation de 90€ : les frais de transport, les déjeuners à hauteur de 6€ ainsi que la totalité du buffet du 22 seront pris en charge par la fédération.

-> Pour les autres participant-e-s, prise en charge du buffet de 50% (reste à charge maximum 10€).

-> Pour tous les participant-e-s, aucune prise en charge concernant l'hébergement et le dîner du 21.



Date butoir le 19 février 2018

✉ par mail : revendicatif@sante.cgt.fr

✉ par courrier : Fédération CGT Santé et Action Sociale - Case 538 - 93515 MONTREUIL Cedex

Analyse du discours de Mme Buzyn au 16^e Congrès de l'encéphale - Janvier 2018

Mme la ministre a fait le constat de l'état de délabrement de la psychiatrie. Cependant les orientations proposées ne sont pas de nature à redonner à la France un service de psychiatrie moderne, humain, et égalitaire.

L'absence de prise en compte des conséquences dramatiques du *numerus clausus* en médecine va peser sur le recrutement à venir des psychiatres. Concernant la pédopsychiatrie, il n'a pas échappé à Mme BUZYN que la situation était particulièrement alarmante.

L'annonce de la création de dix postes de chef de clinique et le développement des pratiques avancées infirmières ne sont pas à la hauteur du défi auquel nous sommes confrontés.

La question de l'inégale répartition des médecins sur le territoire n'a pas non plus été abordée.

Des expérimentations en cours confient le soin psychologique à des psychologues libéraux au lieu de donner les moyens d'assurer un véritable service public aux professionnels des CMP. **Où est la réelle économie, pourtant érigée en principe fondateur par ce gouvernement ?**

Mme Buzyn a reconnu les failles des neurosciences et affirmé que « *Les connaissances neuroscientifiques n'ont jamais permis de trouver un nouveau traitement psychiatrique sur la base d'hypothèses physiopathologiques* » et pour autant, toute la recherche psychiatrique est orientée vers cette dernière, aucune place laissée aux sciences humaines, encore moins à la psychopathologie, aux psychothérapies et que dire de la psychanalyse ou de la psychothérapie institutionnelle...

Les GHT, vantés par la ministre, demeurent un outil de gestion de l'austérité et la lutte contre les inégalités territoriales est jetée aux orties par des politiques d'austérité. C'est la course à l'égal partage de la pauvreté des budgets partagés par tous les territoires.

Les moyens, dissociés des besoins réels des secteurs, seront priorisés sur des thématiques ciblées : addictions, psycho-traumatismes, suicides...

Ce sont des choix de santé mentale supposant un saupoudrage des moyens sur des projets ambulatoires.

La question délicate du recours à la contention ou celle des hospitalisations sous contrainte ont à peine été évoquées. **Il n'est manifestement pas question de revenir sur la loi de 2011.**

Mais il est vrai que ces questions ne peuvent être résolues sans aborder à bras le corps la question des moyens humains en psychiatrie.

Peut-être que la psychiatrie sécuritaire est maintenant moins l'affaire du ministre de la santé que celle du ministre de l'intérieur, comme en témoignent les positions de Gérard COLLOMB sur l'utilisation de la psychiatrie contre la radicalisation, **ou plus récemment l'instruction donnée par certaines ARS pour que les soignants deviennent des supplétifs de police.**

Une organisation qui marginalise le secteur qui, valorisé pour faire bonne figure, n'est nommé qu'en bout de chaîne, alors qu'il devrait être à la base de l'organisation de la psychiatrie.

Avec la CGT, exigeons les moyens d'apporter sécurité et réassurance à tou.te.s les patient.e.s, exigeons les moyens de répondre

correctement à nos missions de service public.

